

TABLE DES MATIÈRES



Introduction

I. Par la puissance de l'Esprit

1. Le souffle de Pentecôte
2. Que devons-nous faire ?

II. A Jérusalem

3. Au nom de Jésus-Christ, oui mais...
4. Au péril de sa vie

III. Dans toute la Judée et la Samarie

5. Persécutés, dispersés
6. Brûlé par la lumière du Christ

IV. Jusqu'aux extrémités de la terre

7. Qui suis-je pour m'opposer à Dieu ?

V. Premier voyage de Paul

8. Des ténèbres à la lumière

VI. Deuxième voyage de Paul

9. Un appel incontournable
10. Raisonnement humain ou inspiration divine ?

VII. Troisième voyage de Paul

11. Enseigner, encourager puis partir
12. Témoigner coûte que coûte

VIII. Vers Rome

13. Voyage houleux
14. Au revoir Paul !

A JÉRUSALEM...

Au péril de sa vie

Contexte

Les apôtres, malgré les menaces, la prison et les coups subis, continuent d'annoncer le salut en Jésus-Christ ressuscité, heureux d'être traités comme leur Seigneur, signe qu'ils sont reconnus comme suivant la même voie. Ils enseignent au temple et les disciples se multiplient parmi ceux qui viennent les écouter.

La communauté s'agrandit et les croyants continuent à tout partager ; la vie spirituelle et la vie pratique se confondent, la première influençant la manière de vivre ensemble et de faire face aux difficultés journalières.

Avec le nombre grandissant, l'organisation doit être revue... Et l'influence des disciples de plus en plus nombreux commence à toucher les prêtres eux-mêmes, qui s'ouvrent à la foi en Jésus.

Textes : Actes 6 et 7



Des « mis à part »

On a beau être converti à Christ, on n'en est pas moins humain et sensible à l'injustice. Des gens de langue grecque, certainement des Juifs de la diaspora, dont le grec est la langue maternelle, par opposition aux Juifs de langue hébraïque, se mettent à maugréer « parce que leurs veuves étaient négligées dans le service quotidien » (Actes 6.1). C'est-à-dire en particulier dans la répartition de la nourriture, comme les versets suivants l'indiquent.

Les Douze se concertent puis convoquent l'assemblée des disciples et leur proposent de résoudre ce problème ainsi : « Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Choisissez plutôt parmi vous, frères, sept hommes de qui l'on rende un bon témoignage, remplis d'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cela. » Actes 6.2-4.

C'est ainsi que sept hommes grecs, leurs noms tels qu'Etienne et Philippe en témoignent, sont choisis pour la distribution équitable des repas. Les apôtres prient pour eux et leur « imposent les mains », c'est-à-dire demandent sur eux la présence du Saint-Esprit et les reconnaissent comme dignes d'accomplir le service (du grec *diakonia*) pour lequel ils sont « mis à part ». Ces détails sont intéressants, car ils montrent qu'il n'y a pas de hiérarchie dans l'importance des tâches. Chaque engagement, que ce soit pour annoncer la parole ou pour servir aux tables, est un acte spirituel témoignant de l'amour du Christ pour ceux qu'ils servent. Il nécessite une onction spéciale de l'Esprit, car c'est de lui que vient la sagesse et la puissance pour agir. Avec Etienne, le premier serviteur cité par Luc, nous allons découvrir la portée du témoignage lorsque les qualités humaines sont doublées d'Esprit saint...



A JÉRUSALEM...

Au péril de sa vie

C'est interpellant pour nous, car dans nos sociétés modernes, le fait religieux est souvent séparé du fait laïc. On pratique une religion en communautés dans lesquelles, il est vrai, on exerce l'aide aux plus démunis, mais la vie en église tourne surtout autour de cérémonies auxquelles « les fidèles » assistent. Ne dit-on pas que telles personnes sont des « gens d'église » ? Ou alors, croire en Dieu est une affaire personnelle, privée. L'inverse de ce qui se passe dans notre texte...

Ce qui est aussi remarquable, c'est que cette vie nouvelle en Christ s'exerce hors des murs du temple ou d'une synagogue, hors d'un système religieux. Elle se vit dans un lieu public ou privé. Certainement dans les maisons des croyants, et non dirigée par les rabbins ou les prêtres. Les apôtres se définissent eux-mêmes comme des serviteurs, remplis de la présence de l'Esprit du Christ, qui témoignent de la bonne nouvelle du salut.

« Plutôt que de demander aux fidèles d'aller le rencontrer dans un temple, quel qu'il soit, où qu'il soit, Dieu s'invite en Jésus-Christ. Il veut venir habiter chez chacun, individuellement, comme il l'a dit à Zachée. Sa présence est salutaire, c'est-à-dire transformatrice. » (Jean-Claude Verrecchia, *Dieu sans domicile fixe*, Vie et santé, Dammarie-les-Lys, 2013, p. 218.)

Et ces textes des Actes témoignent du changement de vie lorsque des hommes et des femmes accueillent la présence du Christ et en vivent...



➤ Réflexion :

- Quels genre de croyants sommes-nous ? Des croyants du vendredi, du samedi, du dimanche ?
- Où se passe l'essentiel de notre vie spirituelle ?
 - En église seulement, selon les rites pratiqués ?
 - Comment vivons-nous notre foi au quotidien d'une manière visible ?

Etienne face au pouvoir religieux

« La parole de Dieu se répandait, le nombre des disciples se multipliait rapidement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres obéissait à la foi. » Actes 6.7.

Si les prêtres se convertissent, quelle va être la réaction des opposants Juifs de différentes origines, ceux qui refusent de voir en Jésus le Messie ?

Or, Etienne va leur donner une occasion de se manifester. Car celui-ci ne se contente pas de distribuer des portions équitables de pain, de poissons, de figes ou de raisins. Lisez plutôt : « Etienne, plein de grâce et de puissance, produisait des prodiges et des signes grandioses parmi le peuple. » Actes 6.8.

Cela se voit, cela se sait, et les réactions ne vont pas tarder. Elles viennent de Juifs appartenant à une ou des synagogues hellénistiques (des communautés) de Jérusalem, parmi lesquels se trouvent les Affranchis, certainement des descendants de Juifs qui avaient été déportés à Rome par Pompée, un siècle auparavant (voir NBS, Actes 6.9, note 9, p.1438). Le mot *affranchi* ou *Libertino* en latin, veut dire *libéré* (de l'esclavage par leurs maîtres).



A JÉRUSALEM...

Au péril de sa vie

Ces affranchis, venus de différentes régions (Alexandrie, Cilicie, Asie...) entament une discussion avec Etienne mais, dit le texte, « ils n'étaient pas capables de s'opposer à la sagesse et à l'Esprit par lesquels il parlait. » Actes 6.10. Se réalise ici la parole de Jésus citée par Luc (21.15), « Sachez bien que vous n'avez pas à préparer votre défense, car moi, je vous donnerai une parole, une sagesse, à laquelle tous vos adversaires ne pourront s'opposer, qu'ils ne pourront contredire. »

Etienne est alors emmené par ses opposants devant le sanhédrin, le tribunal juif.

Comme les accusateurs de Jésus l'avaient fait, ceux d'Etienne s'opposent des faux-témoins pour l'accuser de blasphèmes contre les deux piliers de la foi juive : le temple et la loi. Ils lui reprochent aussi de prêcher le nom de Jésus de Nazareth qui avait annoncé qu'il détruirait ce temple et qu'il le reconstruirait en trois jours. Or, Jésus, par ces paroles, annonçait sa mort et sa résurrection, qu'ils n'ont pas reconnues.

Avant qu'Etienne ne prenne la parole face à ses détracteurs, son visage s'illumine, comme un signe de la présence divine sur lui, (« ils virent son visage comme celui d'un ange » Actes 6.15). Les membres du sanhédrin, par les Ecritures, connaissent ce phénomène qui s'est produit pour Moïse descendant du Sinaï où il a reçu les dix Paroles, le visage illuminé par la présence divine qu'il a côtoyée (Exode 34.29-30). Vont-ils alors entendre la parole qu'Etienne s'appête à leur donner comme inspirée par Dieu ?

➤ Réflexion :

- Quels témoins de la présence de Dieu dans leur vie nous ont frappés dans le passé ou à notre époque moderne ?
 - Un François d'Assise qui renonce à une vie riche pour vivre avec les pauvres, après sa conversion à Jésus-Christ ?
 - Un Luther qui, comme Etienne, affronte les puissances religieuses en place pour que soit reconnu le salut par grâce en Jésus-Christ ?
 - Une Marie Durand qui résiste pour garder sa foi, enfermée pendant trente-huit ans dans la tour de Constance à Aigues-Mortes ?
 - A moins que ce soit notre voisin ou voisine au visage « lumineux », aimable et positif, parce qu'il, qu'elle, a accueilli le Christ en lui, en elle ?

Un vibrant cours d'histoire

Quel élève ne serait pas emballé par un tel enthousiasme de son professeur d'histoire ? Dans une fresque bouillonnante, Etienne fait vivre les personnages et les événements, il étaye son récit en citant les textes de l'Ancien Testament, et il donne sens à l'histoire du peuple d'Israël avec Dieu, dans ses abandons et ses repentances.

Vous pouvez lire ce discours dans le chapitre 7 des Actes. 53 versets, le plus long discours des apôtres rapporté pour dire l'amour de Dieu envers son peuple, sa fidélité marquée par ses multiples interventions pour le sauver de l'esclavage, physique ou spirituel.

D'Abraham à Salomon il leur rappelle leur passé qu'eux, chefs religieux, connaissent par les Ecritures, sans en être pénétrés par le sens. Ils ont pourtant été sensibles à une portée prophétique des textes. En effet, du temps de Jésus, le peuple attendait un Messie annoncé par les prophètes, qui délivrerait Israël.

A JÉRUSALEM...

Au péril de sa vie

Et c'est bien là le problème. Lire les textes selon l'idée que Dieu est le dieu personnel d'Israël qui le délivrerait des Romains, sans voir la portée de ses interventions comme annonciatrices d'un salut universel. Lire l'histoire d'Abram sans y découvrir qu'en devenant Abraham celui-ci devient le « père des nations » et donc signe que Dieu veut sauver tout humain sur toute la terre.

Lire l'histoire de Moïse en y voyant le sauvetage du peuple hébreu de l'esclavage d'Égypte, sans y découvrir que Dieu désire sauver l'humanité entière de l'esclavage du péché.

Pas étonnant alors que les croyants en Dieu du temps de Jésus, du type pharisiens, s'accrochent à la vision qu'ils ont d'un Messie : un roi puissant qui délivre le peuple choisi de ce qui les empêche de devenir à nouveau puissant, oubliant le privilège que Dieu leur a donné d'être des porteurs de la bonne nouvelle aux autres, à tous les autres.

Est-ce que les chrétiens ont mieux lu les Évangiles et ont été conscients que le salut est pour tous ? Est-ce que notre raison de vivre comme celle du peuple d'Israël devrait être celle-ci : nous réjouir de la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ et en inonder le monde ?

En lisant les Actes comme nous sommes en train de le faire, nous découvrons que les apôtres et ceux qui se convertissent le réalisent merveilleusement. Mais, si nous songeons à toutes les dérives des siècles passés, nous sommes plus sceptiques, et surtout tristes et honteux de ce que des croyants aient pu défigurer à ce point le visage de Dieu.

Qu'en est-il à notre époque ? Il semble que le grand obstacle à la prédication de l'Évangile soit à la fois l'incrédulité, l'ignorance des textes et la minimisation de la personne de Jésus. Un humaniste, un sage, un homme d'exception, oui. Le Fils de Dieu incarné, mort et ressuscité, non, c'est une légende... L'homme est devenu le centre de la création, le développement des connaissances scientifiques lui faisant miroiter sa toute-puissance, alors qu'il est lui-même l'acteur de la destruction de son milieu de vie et donc de la sienne...

Finalement, Etienne change de ton et lance une violente accusation à ses détracteurs, comme un appel désespéré pour qu'ils s'ouvrent à la finalité de cette histoire du peuple d'Israël : le salut annoncé par les prophètes et réalisé en Jésus-Christ. « Hommes rétifs, incirconcis de cœur et d'oreilles, vous vous opposez toujours à l'Esprit saint, vous comme vos pères ! Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, que vous, maintenant, vous avez livré et assassiné, vous qui avez reçu la loi communiquée par des anges et qui ne l'avez pas observée ! » Actes 7.53.

Vont-ils se repentir de leur incrédulité et dire comme les convertis lors du discours de Pierre : « Que devons-nous faire ? » Hélas non.





A JÉRUSALEM...

Au péril de sa vie

Fidèle jusqu'à la mort

« Ce qu'ils entendaient les exaspérait ; ils grinçaient des dents contre Etienne. Mais lui, rempli d'Esprit saint, fixa le ciel et vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Il dit : **Je vois** les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu ! » Actes 7.56. (C'est nous qui soulignons.)

C'en est trop pour ces hommes « au cou raide ». Pour eux, Etienne blasphème en invoquant Jésus vivant à nouveau pleinement sa divinité. La réplique est violente. Ce qu'ils entendent est insupportable, leur arrache les oreilles et les dresse comme des ressorts. Ils se précipitent sur Etienne, l'entraînent hors de Jérusalem et le tuent à coup de pierres. Une phrase étrange s'insinue là, au milieu de l'acte de mort : « Les témoins avaient déposé leurs vêtements (de ceux qui lapidaient) aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. » Actes 7.58. Nous en comprendrons la portée plus tard...

Etienne, lui, ensanglanté, meurtri par les jets de pierres, prie. Il remet son esprit à son Sauveur et lui adresse cette supplique : « Seigneur ne les charge pas de ce péché ! » Comme Jésus avait demandé à son Père de pardonner à ceux qui l'avaient condamné et cloué à la croix, Etienne demande le pardon pour ses bourreaux.

Etienne, avant ce moment terrible, **voit** Jésus.

Que voyons-nous ?

Nous voyons si peu l'essentiel dans notre monde rempli de personnes toujours affairées, de va-et-vient continuels, de bâtiments bouchant tous les horizons, de véhicules de transport agglutinés aux feux, de lumières clignotantes, de publicités placardées partout, ce monde rempli de violence, de maladie et de mort... Nous effleurons du regard sans vraiment nous y intéresser, nous sommes si pressés ! Pour beaucoup d'entre nous, nous nous intéressons plus au virtuel sur nos tablettes qu'à un enfant sautillant dans la rue ou à une fleur rescapée du béton, sortant d'une anfractuosité du trottoir. Nous vivons dans nos têtes, les écouteurs vissés sur les oreilles, coupés des bruits de la rue, insensibles à ceux que nous croisons tous les jours dans nos parcours réguliers. Un peu caricatural ? Pas tant que cela. Je fais partie de ceux qui marchent nez en l'air, repérant le rose des prunus en fleurs au printemps, et qui ont la chance de croiser un regard bleu et le sourire qui va avec... Alors qu'autour de nous, une dizaine de personnes zigzaguent le nez dans leur téléphone « intelligent » !

Alors, quelle chance avons-nous de « voir les cieux ouverts » et Jésus vivant auprès du Père ?



ETIENNE

[HTTP://BNR.BG/FR/POST/100277351/SAINT-ETIENNE-PREMIER-MARTYR-DE-LA-CHRTEIEN](http://BNR.BG/FR/POST/100277351/SAINT-ETIENNE-PREMIER-MARTYR-DE-LA-CHRTEIEN)



A JÉRUSALEM...

Au péril de sa vie

➤ Réflexion :

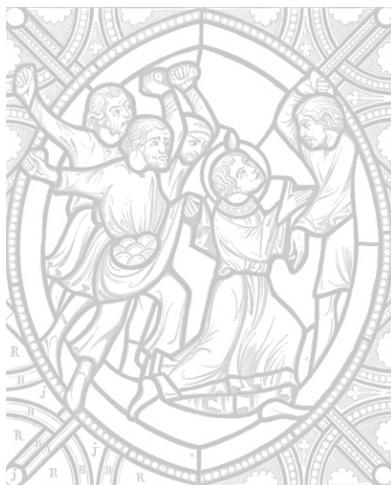
- Que voyons-nous lorsque nous marchons dans la rue ou dans la nature ?
- Quel temps prenons-nous pour voir les cieux ouverts pour nous accueillir
Quelle attention portons-nous à expérimenter Jésus vivant par son Esprit dans notre monde ?
- Comment le reconnaître en ceux qui témoignent de son intervention dans leur vie ?
- En quoi le voyons-nous dans notre propre vie ?

Etienne, alors qu'il comprend que sa vie est menacée, n'est pas dans la terreur. Comme Paul le dira aussi plus tard, Etienne sait que la présence de Jésus par le Saint-Esprit est réelle. Il en vu les effets dans sa vie et dans celles des autres chrétiens. L'expression « les cieux ouverts » nous disent sa foi dans le salut offert. Il appartient désormais au royaume des cieux. Au retour de Jésus à la fin des temps, il pourra vivre avec son Sauveur, pour toujours, car celui-ci a dit « ...je reviens vous prendre auprès de moi, pour que là où moi je suis, vous soyez, vous aussi. » Jean 14.3.

Etienne n'était pas centré sur sa personne, mais son regard fixé sur Jésus lui a donné la force de témoigner au péril de sa vie. Jésus a dit à ses disciples : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. » Luc 12.34. Il est clair qu'Etienne a vu aussi avec son cœur, avec tout son être, et qu'il a été rempli par l'amour du Christ, sinon comment aurait-il continué à dire la Parole au péril de sa vie ? Comment aurait-il pardonné à ceux qui l'ont sauvagement tué ?

Qu'est-ce qui retient le plus mon attention ? A quoi est-ce que je m'accroche – pas seulement du regard mais de tout mon cœur – pour me sécuriser dans cette vie ?

Dans la prochaine étude, nous retrouverons la vie de ces premiers apôtres et leurs aventures passionnantes.



MARTYR D'ETIENNE CATHÉDRALE DE BOURGES

